Comité économique et social européen

XXIIème Congrès National des ACLI

Allocution

de

Monsieur Roger BRIESCH

Président du Comité économique et social européen

Turin, le 1er avril 2004

Seul le texte prononcé fait foi

Check Against Delivery

Chers Amis,
Chères Amies,

Je me réjouis de pouvoir à nouveau répondre à une invitation de votre président, M. Luigi BOBBA, après les journées d'étude des ACLI auxquelles j'ai eu la possibilité de participer il y a quelques mois à Orvieto.

Je le remercie de m'avoir invité et de me permettre de m'adresser à vous aujourd'hui.

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les salutations du Comité économique et social européen ainsi que celles des organisations de la société civile européenne représentées en son sein, et de vous souhaiter un bon travail, fructueux et qui se solde par d'excellents résultats.

En se fondant sur un consensus qu'il s'attache sans cesse à rechercher, le Comité économique et social européen s'efforce constamment de faire connaître aux institutions exécutives et législatives de l'Union européenne les points de vue, expériences et propositions de la société civile organisée.

Les membres du Comité sont issus des divers domaines de la vie économique et sociale. Les représentants des fédérations d'entreprises, des syndicats de travailleurs et des associations de citoyens travaillent ensemble dans les trois groupes qui composent le Comité.

Nous nous réjouissons que parmi ces membres figure également un représentant des ACLI, à savoir notre ami Luca JAHIER.

Le thème de votre congrès est le suivant: "Élargir les frontières: sur la voie de la fraternité dans la société mondiale".

Tel est également l'objectif du Comité économique et social européen et ce vers quoi tendent les efforts déployés en faveur de l'unification européenne.

Dans un mois, le 1er mai, nous élargirons les frontières de notre Union. L'intégration des peuples de 10 nouveaux États membres dans les institutions politiques et les structures économiques et sociales de cette Union constitue un grand défi.

En effet, il ne s'agit pas uniquement de l'élargissement des frontières territoriales ou de l'ouverture de structures et d'institutions.

Nous ne pourrons réussir l'élargissement de l'Union que par une compréhension et une action fraternelles, ce qui implique que nous soyons disposés à aborder ensemble les problèmes communs et à partager la charge qu'entraîne leur résolution.

Nous serons ainsi armés en tant qu'Européens pour mener à bien les tâches qui nous incomberont dans le monde de demain, notamment au regard de la misère qui persiste dans les pays et les continents du tiers monde.

Les motivations et les expériences qui ont joué au cours des 50 dernières années un rôle fondamental dans l'unification de l'Europe peuvent nous aider à maîtriser ces tâches.

La paix dans le monde est menacée par des différences énormes entre les continents riches et les continents pauvres. Dans ce contexte, nous nous devons avant tout d'élargir les limites de notre solidarité.

La paix intérieure de nos sociétés riches et occidentales avancées est également menacée par la pauvreté et la marginalisation. Cela demande que nous élargissions les limites de notre sens de la justice.

Le fanatisme et le terrorisme ne mettent pas uniquement en danger la vie et la coexistence des hommes, mais ils remettent aussi en cause le consensus autour de valeurs communes, qui est la condition essentielle d'un développement pacifique de la société mondiale.

Pour surmonter l'effritement des sociétés et les injustices qui entravent le développement de la société mondiale, il y a lieu de faire valoir le droit en tant que fondement de la coexistence pacifique à tous les niveaux, et notamment au niveau du "village global".

Dans le même temps, nous devons également avoir à coeur d'élargir les limites de nos préoccupations et de nos politiques vers l'avenir et de prendre de plus en plus conscience de notre responsabilité envers les générations futures, responsabilité qui impose la mise en œuvre d'une politique de développement durable.

Mais, il importe avant tout, chers amis, que nous élargissions les limites dans nos coeurs et dans nos têtes, pour mieux comprendre et mieux aider nos prochains, nos concitoyens dans la société mondiale, nos frères et soeurs d'ici et d'ailleurs, mieux aider là où l'aide ou l'engagement sont nécessaires.

Je sais que vous vous engagez dans ce sens. Je vous souhaite à tous, ainsi qu'aux ACLI dans leur ensemble, beaucoup de succès!